

rue de chêne-bougerie

13

TREIZE/QUINZE parle de la transparence, une qualité des villes dans laquelle la matière même des constructions (le ciment, les briques, les murs) révèle des mouvements, des flux, des histoires. Le projet part des empreintes qu'il y a sur les murs des immeubles onze et dix-sept (ceux qui délimitent le parking où étaient avant les maisons numéro treize et quinze).

Ces indices sont des preuves physiques qui font état de quelque chose qu'il y avait là-bas et qu'il est impossible de réfuter.

La démolition fait partie du cycle continu auquel est sujette la propriété du sol. Vestiges que laisse et révèle le conflit qui se développe entre le public et le privé (les plis et les bords qui délimitaient les espaces intimes d'une maison et qui protégeaient ceux qui l'habitaient) sont maintenant à la portée des voisins et des piétons.

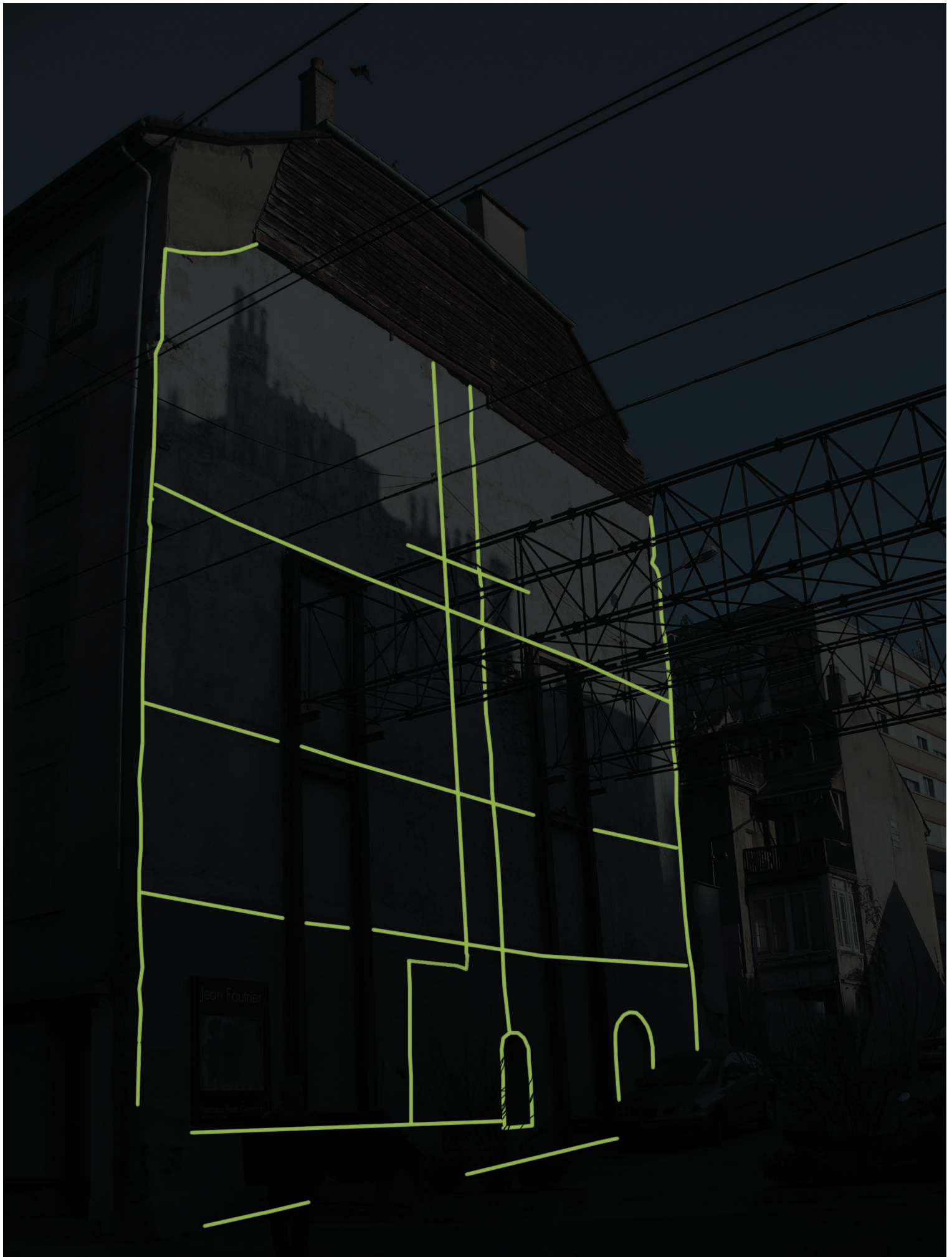
Avec eux nous pourrions faire une «reconstruction» des formes de ces espaces, imaginer ceux qui les habitaient, quelles étaient leurs habitudes. Les vestiges révèlent des subjectivités.



traces sur le mur de l'immeuble numero onze



Jean Fautrier
Fondation Pierre Gianadda
Museum of Contemporary Art
10000 Lausanne, Switzerland



15

rue de chêne-bougerie

INTERVENTION | À partir des empreintes qui restent sur les deux grands murs du parking (mur des maisons onze et dix-sept), faire un dessin avec de la peinture réfléchissante qui reconstruise la structure intérieure des immeubles TREIZE et QUINZE.

Le projet cherche à créer une intervention subtile qui n'altère pas le sens et le caractère actuel de la rue. C'est pour cela que les dessins sur les murs sont presque invisibles pendant le jour et qu'ils n'apparaissent que sous l'éclairage nocturne.



traces sur le mur de l'immeuble numero dix-sept



